

Paroisses St-Jean-Baptiste / St-Antoine WAVRE

LA SEMAINE SAINTE

LA SEMAINE SAINTE.

La Semaine Sainte, la GRANDE SEMAINE, pour tous les chrétiens, sommet de toute l'année chrétienne, nous fait passer du temps du Carême au temps de Pâques... en effet, jusqu'au jeudi-saint après-midi, nous sommes toujours en Carême, et il s'achève à ce moment-là. Avec la célébration du soir du Jeudi-saint, c'est autre chose: nous entrons dans la Pâque du Christ, qui se prolongera durant sept semaines, jusqu'à la fête de Pentecôte.

Les célébrations de la Semaine Sainte sont toutes construites autour d'un axe central: LE MYSTERE DE PAQUES, MYSTERE DE LA MORT ET DE LA RESURRECTION DU CHRIST.

Autrement dit, aussi bien aux Rameaux, qu'au Jeudi Saint, Vendredi Saint ou Veillée Pascale, c'est le Seigneur mort et ressuscité que nous célébrons.

L'idée de suivre Jésus pas-à-pas au fil des jours n'est certes pas absente : nous entrons avec Lui à Jérusalem, nous l'accompagnons à la Salle de la dernière Cène, puis à Gethsémani. Nous le suivons jusqu'au Calvaire. Et enfin, devant le tombeau vide, nous nous ouvrons à la présence du Ressuscité.

Ainsi, il y a un aspect chronologique, mais il est clairement second : l'essentiel, tout au long de la semaine, est de célébrer le Christ passant de la mort à la Vie, le Christ aujourd'hui vivant, avec nous sur nos routes, et qui nous offre de vivre de Lui.

Les Rameaux et la Passion. 13-14 avril.

Double titre pour le dimanche d'ouverture de la Semaine Sainte.

Double titre qui d'emblée, en ouverture de la Semaine Sainte, nous parle de GLOIRE et de SOUFFRANCE, de VIE et de MORT.

Qu'est donc l'acclamation des Rameaux, nos fleurs, nos chants, nos légumes... sinon un cri de foi en la vie, une Profession de foi au Seigneur aujourd'hui vivant ?

Et c'est pour dire que nous croyons en Jésus Ressuscité que nous emportons du buis des Rameaux pour le placer aux crucifix de nos maisons, ou encore sur les tombes de nos défunts, comme c'est la coutume dans certaines régions.

Mais le chemin de la Résurrection est le chemin d'une vie donnée, donnée jusqu'au bout, comme nous en témoigne le récit de la Passion.

Toute la Pâque du Christ est donc déjà bien présente dès ce dimanche... une Pâque que nous sommes invités à vivre, nous aussi, dans la condition de vie qui est la nôtre. Cela prend donc tout son sens que ce soit ce dimanche que se récolte encore le fruit de notre partage de Carême, fruit d'un don de nous-mêmes pour que d'autres vivent... C'est en communion avec le Christ qui se donne, que nous donnons...

C'est la PASSION SELON SAINT LUC qui est lue cette année le dimanche des Rameaux. Chaque évangéliste a son point de vue particulier pour présenter Jésus et son Mystère Pascal. Quel est donc le regard de Luc ?

Il nous montre un Jésus qui est vraiment l'Homme selon le cœur de Dieu, le modèle que chaque disciple est invité à suivre. Un Juste, comme dira le Centurion au pied de la croix.

Chez Luc, le Voile du Temple, qui isolait le lieu de la Présence de Dieu, se déchire juste avant que Jésus ne s'écrie : "Père, entre tes mains, je remets mon esprit" et ne meure, comme si le Père quittait le Temple pour venir à la rencontre de celui en qui Il reconnaît son Fils.

La Messe Chrismale.

Elle est célébrée chaque année le mercredi de la Semaine Sainte à la Collégiale de Nivelles. Elle rassemble largement les chrétiens du Brabant Wallon autour de notre Archevêque, de notre Evêque Auxiliaire et des prêtres.

L'après-midi, une démarche est plus particulièrement proposée aux jeunes, à qui les HUILES SAINTES seront éventuellement confiées pour qu'ils les ramènent en communauté au moment de la Veillée Pascale.

En effet, c'est au cours de la Messe Chrismale que l'évêque bénit l'huile destinée à la célébration des sacrements dans toutes les paroisses : il consacre le "Saint Chrême" pour le baptême, la confirmation et l'ordination des prêtres, et bénit l'huile pour le Sacrement des Malades.

Cette messe chrismale, rassemblant largement le Peuple de Dieu, est un signe privilégié de communion ecclésiale. Au cours de cette messe, les prêtres renouvellent leurs engagements de service de Dieu et de son Peuple. Elle est donc aussi un moment de fête de communion des prêtres avec les communautés.

Nous vous y invitons...

C'est un signe important que la rencontre et la prière commune de chrétiens venant de toutes les paroisses et communautés du Brabant Wallon... merci à ceux et celles qui rendront notre paroisse présente à ce grand moment.

**MERCREDI 17 AVRIL, 18h30,
Collégiale Ste Gertrude, à NIVELLES.**

Le Jeudi-Saint, 18 avril.

En fin d'après-midi, le Carême s'achève donc, et nous entrons dans la Pâque du Seigneur.

En deux temps : la CELEBRATION DU DERNIER REPAS DU SEIGNEUR, et son prolongement en VEILLÉE D'ADORATION commémorant Gethsémani.

Le dernier repas du Seigneur.

Trois grandes composantes :

D'abord, c'est l'ouverture de la Pâque (du "TRIDUUM PASCAL", comme on dit, qui va de la célébration du Jeudi Saint au soir jusqu'au dimanche de Pâques inclus – c'est une seule et même célébration : LA PAQUE DU SEIGNEUR). Le chant d'entrée marque cette perspective et le "Gloire à Dieu" nous fait entrer dans la fête : le Carême est fini. Ensuite, c'est bien sûr la commémoration de la première eucharistie : ces gestes de Jésus, de partager le pain et le vin en signe du don de Lui-même qu'il vivrait jusqu'au bout le lendemain sur la croix, gestes qu'il invite ses disciples de tous les temps à refaire en mémoire de Lui pour qu'ils se nourrissent de sa Présence et en vivent dans leur quotidien.

Enfin, l'autre signe du don de Lui-même que Jésus nous appelle à vivre à notre tour : le geste du Serviteur, le geste de l'Amour humble et fraternel, le Lavement des pieds, que nous écoutons dans l'Évangile. Un geste qu'après avoir médité les paroles du Seigneur, nous pouvons poser en communauté comme un signe nous engageant, tous et chacun, à nous donner, à aimer, à servir, chaque jour, très concrètement, à l'image du Serviteur.

"Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés..." nous rappelle Jésus.

La Veillée d'adoration du Jeudi Saint.

Dans toutes les communautés, le soir du Jeudi-Saint, la célébration ne s'achève pas... elle se prolonge dans la nuit, car à chacun de nous comme à ses disciples d'autrefois, Jésus dit : "Veillez et priez avec moi!"

La Veillée de prière du Jeudi-Saint n'est donc pas un acte de "dévotion personnelle": sa portée est très différente de la prière d'adoration telle qu'on peut la vivre, par exemple, chaque mercredi ou samedi matin. Le Jeudi Saint, j'y viens vraiment "en Église", "en peuple de disciples", pour être avec Jésus, le rejoignant dans ses sentiments et dans son désir de salut du monde, tout simplement parce que je l'aime.

La prière se fait d'ailleurs autour des patènes ou ciboires contenant le pain eucharistique qui vient d'être consacré et qui sera partagé demain, vendredi saint, puisqu'à la célébration du soir du Vendredi Saint, il nous est offert de communier sans qu'il n'y ait pour autant une messe.

Le jeudi-saint, à la demande de nos évêques, a lieu chaque année une collecte spéciale en faveur des chrétiens de Terre Sainte. L'absence d'une paix stable y augmente de plus en plus les problèmes matériels et la pauvreté. Avec toutes les communautés chrétiennes du monde entier, nous marquerons ce jour-là notre solidarité avec ces frères et sœurs chrétiens de la terre qu'ont foulée les pas de Jésus.

Nous vous invitons:

Célébration du dernier repas du Seigneur

à 20 heures.

et dans le prolongement de la célébration, l'église restera accessible jusqu'à 23 heures pour la prière d'adoration.

Le Vendredi Saint, 19 avril.

Le Chemin de Croix est une dévotion traditionnelle dans nos communautés, et il est bon de s'arrêter un moment pour la prière à l'heure-même où Jésus rendit l'Esprit.

Un Chemin de Croix est prié à 15 heures à l'église.

Le Vendredi-Saint, c'est toute la journée que nous sommes invités à imprégner notre cœur de cet amour immense que Jésus nous manifeste sur la croix, et c'est à cela que nous invite le **jeûne** proposé ce jour-là.

Moment essentiel

de la journée du vendredi saint : **à 20 heures,**
la célébration de la passion et de la mort du Seigneur.

Après un temps de prière silencieuse, l'écoute de la Parole de Dieu conduit à la lecture de la Passion selon saint Jean, la Passion la plus glorieuse : Jésus, arrêté, condamné et crucifié, y est vraiment Dieu vainqueur, Dieu plus fort que les puissances du mal qui s'acharment contre Lui. Pour saint Jean, la puissance du Ressuscité se révèle déjà au cœur-même de la Passion.

Toutes les grandes intentions qui peuvent habiter le cœur des hommes sont alors évoquées au pied de la croix, pour que le Christ, intercesseur de l'humanité, les présente au Père. Longue prière universelle, où chaque intention s'entoure d'un silence d'intériorisation et débouche sur une prière du célébrant.

La Croix, voilée de rouge, est ensuite solennellement dévoilée. Elle est acclamée et chacun est invité à venir la vénérer personnellement.

Ce qui reste de l'Eucharistie du Jeudi est alors apporté pour qu'après avoir prié ensemble le Notre Père, l'assemblée communie au Corps du Christ mort et ressuscité pour notre salut.

Après une dernière prière, la célébration s'achève dans le silence, comme elle avait commencé.

**La journée du Samedi Saint, 20 avril,
se vit dans le silence,
dans l'attente,
dans l'espérance...**

Il peut être signifiant de marquer aussi cette journée par le jeûne.

LA VEILLEE PASCALE. Samedi 20 avril, à 21 heures.

C'est "LA" célébration essentielle de notre année chrétienne... elle nous remet au cœur de notre foi : ravivant notre solidarité avec la longue marche et la grande espérance de tous ceux qui nous ont précédés sur la route, elle nous ramène à la Lumière et à la Source de notre vie de baptisés : le Seigneur Jésus ressuscité, et nous offre de communier à Lui afin que son Esprit soit le Souffle de notre quotidien.

Quatre grands signes :

LA LUMIERE.

Une flamme jaillit dans la nuit. On y allume un cierge, le "Cierge Pascal", qui tout au long de l'année nous rappellera la Présence vivante du Ressuscité. A ce Cierge sont allumés les multiples petits cierges des membres de l'assemblée... petit-à-petit, la lumière perce les ténèbres, et l'on chante alors solennellement la victoire du Christ : "Nous te louons, splendeur du Père, Jésus, Fils de Dieu!"

LA PAROLE.

La nuit de Pâques, on écoute la Parole de Dieu, longuement, à l'aise : on n'est pas pressé... on veille... On redécouvre ainsi quelques textes de l'Ancien Testament, dont le Passage de la mer Rouge, première Pâque libératrice ; puis saint Paul et la Pâque qu'est le baptême de chacun d'entre nous ; et enfin l'évangile de la Résurrection. Et progressivement la joie s'installe de plus en plus : on chante le Gloire à Dieu, l'Alleluia retentit, et la lumière prend toute sa place.

L'EAU.

La nuit de Pâques est par excellence la nuit des baptêmes et chaque baptisé est appelé à y renouveler son propre baptême, son passage de la mort à la vie avec le Christ. En vue de cela, nous élargissons d'abord notre communion en invoquant tous les saints... litanie déployée elle aussi sans se presser... L'eau est ensuite bénite, et en peuple de Dieu, nous refaisons solennellement profession de notre foi. Les baptêmes ont lieu, et chacun, en étant marqué avec l'eau, fait ensuite mémoire de son propre baptême.

LE PAIN ET LE VIN.

Voici alors l'Eucharistie de Pâques. A nouveau, nous refaisons les gestes de Jésus en mémoire de Lui comme il nous a dit de le faire. Et nous communions à son Corps et à son Sang, à sa Présence vivante, à sa Vie de Ressuscité, lui qui est notre Sauveur et nous fait vivre.

Et la célébration se termine dans la joie, ponctuée de l'Alleluia, cri de la victoire de l'Amour de notre Dieu sur les forces du mal et de la mort.

Oui, par l'Amour de notre Dieu manifesté en Jésus,
toujours, la Vie triomphera !

DIMANCHE DE PAQUES, 21 avril,
11 h., messe solennelle de la Résurrection.

(à St-Antoine, messe à 9h30)

Le Sacrement de Réconciliation.

Au fil des semaines de Carême, le Seigneur, patiemment, par sa Parole, nous a révélé la largeur de son cœur.

Nous ayant lancé un appel à sans cesse nous retourner vers Lui, Il nous a d'emblée redit combien sa patience est infinie: l'image du figuier... aujourd'hui il ne porte pas de fruits! On va attendre, on va le soigner, on va espérer... Tel est Dieu vis-à-vis de nous.

Et si comme le fils prodigue, il nous arrive de "partir", nous pouvons être sûrs que toujours le Père nous attend... que dès que nos regards se tourneront vers Lui avec confiance, dès que nous ferons un pas sur la route du retour, Lui-même accourra vers nous, nous prendra dans ses bras et lancera la fête... Telle est la miséricorde de Dieu.

Et le pardon qu'Il nous manifeste ainsi, Il nous invite à le semer autour de nous, Il nous appelle à en être les témoins... comme dans l'évangile où une femme adultère était amenée à Jésus par des gens au cœur dur afin que Jésus la condamne ; et voici que ces cœurs endurcis repartent ébranlés, touchés sans doute par Celui qui appelle simplement à aimer. Et ainsi naissent de proche en proche les germes d'un monde nouveau...

Ce n'est pas autre chose que nous sommes appelés à vivre dans le SACREMENT DE RECONCILIATION : reconnaître l'amour infini de Dieu pour nous, son infinie miséricorde, au-delà de nos misères, faiblesses et péchés... nous laisser aimer, nous l'entendre dire par le prêtre, serviteur de l'agir de Dieu pour son Peuple... et laisser la fête envahir notre cœur.

Nous vous y invitons...

Peut-être avez-vous vécu la démarche du sacrement dans le cadre de la Journée du Pardon...

Nous vous accueillons également pour des confessions le mercredi 17 et le samedi 20, de 10h à midi.